

**L'AIGLE ROYAL (AQUILA CHRYSÆTOS) EN CORSE:
REPARTITION ET BIOLOGIE DE LA REPRODUCTION**

Par

José TORRE*

* Parc Naturel Régional de Corsen BP 417, 20184 Ajaccio Cedex..

Edité par le Parc Naturel Régional de Corse
BP 417
20184 AJACCIO CEDEX

INTRODUCTION

Pour différentes catégories d'oiseaux, les ressources trophiques disponibles ont une amplitude de variation plus faible dans les îles que sur les continents. En Méditerranée, les grandes îles depuis l'Holocène ont subi de profondes transformations de leurs peuplements de mammifères : après leur extinction causée directement ou indirectement par l'Homme, le remplacement intégral de la faune fut opéré par des introductions (Vigné 1992). Dans ce contexte, il est intéressant d'étudier les rapaces des îles de Méditerranée, spécialement les plus grandes espèces. Le but de ce poster est d'estimer l'effectif et d'apporter des informations sur la biologie de la reproduction de l'Aigle royal en Corse.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

L'ensemble des massifs montagneux de l'île a été parcouru entre 1983 et 1994. La recherche des nids occupés a été effectuée par une prospection minutieuse dans les habitats d'apparence favorable, souvent grâce à des indications locales. Un échantillon de sept territoires a été suivi annuellement. Trois visites furent effectuées (vérifications de la présence d'un couple en fin d'hiver, au moment de l'incubation, enfin au moment de l'envol des jeunes). Les altitudes des nids furent relevées avec un altimètre. \pm indique l'écart-type.

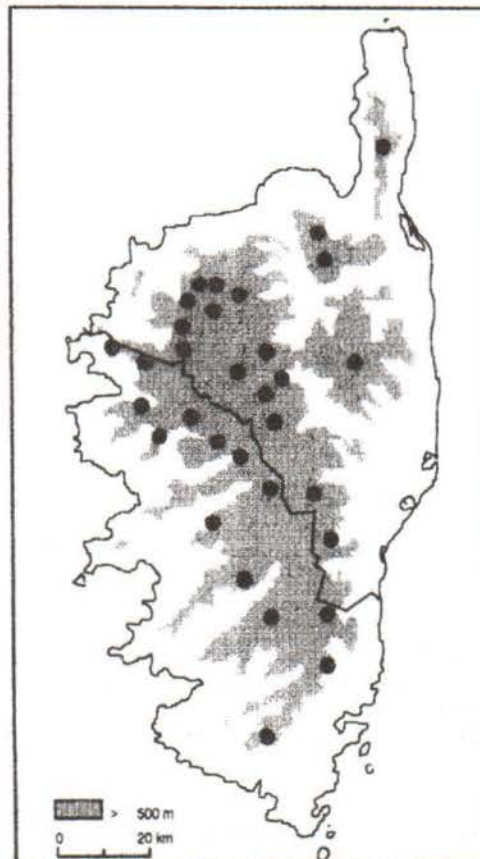
RÉSULTATS

Répartition et effectifs

La Figure ci-contre montre la répartition des couples dont la reproduction a été prouvée au moins une fois. L'Aigle royal est présent dans toute la chaîne centrale de l'île, au Cap Corse, et dans le petit massif isolé de la montagne de Cagna au sud. Il n'habite pas la Plaine orientale, basse et cultivée. En revanche, plusieurs couples habitent non loin de la côte occidentale -rocheuse et découpée-, faisant de fréquentes incursions en bord de mer. Toutefois, aucun nid n'a été trouvé dans des falaises maritimes. Il occupe des habitats surtout compris aux étages de végétation «supra-méditerranéen», «montagnard» et «sub-alpin».

L'altitude des nids varie entre 300 et 1.500 mètres ($x=948m \pm 248$, $n = 75$). L'altitude moyenne des nids sur un même territoire est de 897m (± 243 , $n= 32$).

32 couples ont été recensés; l'estimation est de 32-37 couples, compte tenu des incertitudes dans certaines vallées.

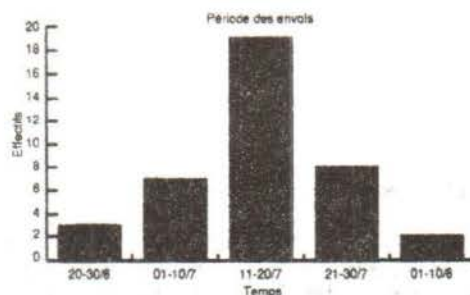


Reproduction

Les territoires comprenaient de 1 à 8 aires ($x = 2.3$ aires/couple, $n = 32$).

On a relevé 38 nichées avec 1 jeune et 4 nichées avec 2 jeunes. La moyenne des nichées à l'envol était de 0.82 jeunes par couple ayant pondu (± 0.54 , $n = 56$). Mais une proportion élevée de couples ne se sont pas reproduits. Pour 88 cas de présence d'un couple territorial, on relevait 32 cas de non reproduction. Le taux de reproduction variait selon les territoires. Certains couples ont élevé un jeune presque chaque année, alors que d'autres ont élevé peu de jeunes durant la période considérée.

La Figure ci-contre montre la période des envols. Elle est très étalée, reflétant bien les différentes conditions rencontrées dans les habitats occupés. Les oiseaux de l'étage montagnard se reproduisent plus tardivement que ceux de l'étage supraméditerranéen. La relation entre la date d'envol des jeunes et l'altitude des nids est statistiquement significative ($r_{36} = 0.68$, $P < 0.001$).



DISCUSSION

La population reproductrice d'aigles royaux de Corse est numériquement l'une des plus importantes des îles de Méditerranée (Watson 1992a). Il n'existe pas de données anciennes permettant de penser que des territoires ont été abandonnés depuis quelques décennies. L'estimation actuelle reflète une meilleure connaissance de sa répartition plutôt qu'un réel accroissement (cf. 10-15 c. estimés en 1977, Thibault 1981).

Le succès de reproduction est aussi élevé que dans d'autres régions (Thibault *et al.* 1992). En revanche, la proportion d'oiseaux se reproduisant est faible. Deux hypothèses qui ne s'excluent pas peuvent être formulées:

- une saturation des effectifs (voir Jenny 1992),
- de grandes différences dans la qualité des territoires pour les ressources alimentaires (Watson 1992b).

Il apparaît que la disparition progressive des activités agricoles et pastorales dans l'intérieur de l'île provoquent une fermeture du milieu qui semble peu favorable aux aigles royaux. Toutefois, de vastes incendies parcourent chaque année les maquis, ouvrant périodiquement les milieux de certains territoires de chasse qui avaient tendance à se refermer. Mais cette situation dure une période de temps limitée, généralement inférieure à cinq ans. Une étude à long terme sur le régime alimentaire des aigles royaux en Corse, en relation avec la qualité du territoire, est en cours.

Références

- Jenny, D. 1992. Brutfolg und Bestandregulation einer alpinen Population des Steinadlers *Aquila chrysaetos*. *Orn. Beob.* 89: 1-43.
- Thibault, J.-C. 1981. Les rapaces diurnes nicheurs en Corse. In *Rapaces méditerranéens* (G. Cheylan & J.-C. Thibault eds.), Pp. 19-21. Parc naturel régional de Corse/Centre de recherche ornithologique de Provence: Aix-en-Provence.
- Thibault, J.-C., Patrimonio, O. & Torre, J. 1992. Does the diurnal raptor community of Corsica (western Mediterranean) show insular characteristics? *Journal of Biogeography* 19: 363-373.
- Vigne, J.-D. 1992. Zooarcheology and the biogeographical history of the mammals of Corsica and Sardinia since the last ice age. *Mammal Review* 22: 87-96.
- Watson, J. 1992a. Status of the Golden Eagle *Aquila chrysaetos* in Europe. *Bird Conservation International* 3: 175-183.
- Watson, J. 1992b. Nesting density and breeding success of golden eagles in relation to food supply in Scotland. *J. Anim. Ecol.* 61: 543-550.